

♣ Le Vif de cette semaine

Archives Le Vif





Y a-t-il encore quelqu'un pour croire au gentlemen's agreement?

Ewald Pironet

Actualité | Economie | Bourse & Technologie Vidéos canal Lifestyle 50+ Culture Sport Construire & Argent Rénover

Belgique | International | Sciences | Santé | Environnement | Insolite | Auto | Opinions | Photos | Jeux

Home > Belgique

10/12°C



Toute l'actualité du 21 février 2016



Damien Ernst et Michel Hermans Professeurs à l'Université de Liège

19/02/16 à 13:51 - Mise à jour à



Mer ou RER: faut-il vraiment 10 milliards d'argent public pour l'éolien offshore?

Marie-Christine Marghem, une vraie écologiste en charge de l'énergie, de l'environnement et du développement durable au fédéral?

















LES PLUS LUS

- "80% de l'art contemporain invendable dans 20 ans?'
- "Partout où les Occidentaux débarquent pour répandre la démocratie, les catastrophes suivent"
- Le gouvernement va faire le ménage dans la dotation de la Sécurité sociale
- Travailler de 9 à 17h, c'est de la torture
- Brexit: qui est pour, qui est contre, avant le referendum du 23 juin ?

ANNONCES SHOPPING par LeGuide



Ne manquez plus l'actualité importante du iour. Abonnez-vous à ces newsletters.

Votre adresse e-mail

450

SUIVEZ LEVIF

NEWSLETTER







Illustration. © iStock

Elle a souvent été critiquée par les verts, Ecolo et Groen, pour avoir poussé la filière nucléaire belge contre vents et marées. Elle a tenu bon face à une opposition essentiellement verte - très bien organisée, qui l'a souvent malmenée et même parfois mise sérieusement en difficulté. Mais il est vrai qu'elle a été aidée par le fait qu'aujourd'hui, une ministre fédérale ne doit curieusement plus nécessairement argumenter ses décisions de manière rationnelle pour qu'elles soient adoptées à la majorité parlementaire. On se souvient de son fameux "je prolonge les centrales nucléaires de Doel 1 et Doel 2 pour accélérer la transition énergétique" que, à vrai dire, l'on ne comprend toujours pas. Mais sa plus belle victoire face aux verts belges sera sans doute sa politique en faveur de l'éolien offshore, en mer du Nord. Elle pourrait peut-être

LES PLUS PARTAGES

- "80% de l'art contemporain invendable 3030 dans 20 ans?" Mer ou RER: faut-il vraiment 10 **127** 897 milliards d'argent public pour l'éolien Les habitants de la Jungle de Calais 566 sommés de partir d'ici mardi Colonies belges : les enfants dont l'âme devait être "blanchie"

 - 5 Onze demandeurs d'asile écartés après

même se vanter, un jour, d'avoir fait plus pour le renouvelable que l'Ecolo Jean-Marc Nollet, ex-ministre de l'Energie sous le gouvernement wallon 2009-2014. Sous le règne Marghem, tout sera fait pour que la capacité de l'éolien offshore passe d'environ 700 MW à carrément 2200 MW. Ce type d'éolien devrait alors produire annuellement une quantité d'énergie comparable à celle produite par le réacteur nucléaire de Doel 4. La ministre fédérale va pour cela, accrochez-vous au montant, accorder aux alentours de 10 milliards d'euros de subsides additionnels à cette filière d'éoliennes en mer, soit un montant quatre fois plus élevé que celui que le "pingre" gouvernement wallon avait accordé à la filière photovoltaïque lors de la précédente législature. Cette victoire politique est d'autant plus notable qu'elle a su, non sans habileté, rendre aphones les membres du MR traditionnellement opposés aux subsides massifs pour le renouvelable. Un humoriste pourrait en tirer un sketch : Marie-Christine Marghem serait une vraie écologiste camouflée, très habile pour imposer sa vision verte de notre société au sein du parti MR qu'elle aurait infiltré, histoire de pouvoir dépenser sans compter pour réduire nos émissions de CO2 et combattre le fléau qui hanterait ses nuits : le réchauffement climatique.

Dépenser sans compter, mais sans réfléchir aussi?

Malheureusement pour Madame Marghem, il ne suffit pas d'allouer beaucoup de subventions au "renouvelable" pour devenir, dans le gouvernement Michel, une ministre modèle de l'Energie, de l'Environnement et du Développement durable. C'est qu'il faut aussi veiller à ce que l'argent public soit bien dépensé. Et c'est là que le bât blesse, selon nous.

Pas de mise en compétition pour déterminer le niveau de subventionnement

La première chose, très critiquable, dans la gestion de ce dossier est son approche que nous pouvons qualifier de ... non libérale pour déterminer le niveau de subventionnement. Il a été fixé à 138 euros par MWh - pour la plus grande partie des MWh qui seront produits par ces champs d'éoliennes maritimes. C'est beaucoup. Le prix de l'électricité sur les marchés de gros est aux alentours de 30 euros par MWh, pour l'instant. Donc, c'est 108 euros de plus, sous forme de subsides par MWh d'énergie produite. Beaucoup d'argent aurait sans doute pu être épargné en mettant les développeurs d'offshore en compétition pour pouvoir bénéficier de l'exploitation de concessions en mer du Nord, comme c'est le cas par exemple en Grande-Bretagne. Mais il y a fort à parier que Marie-Christine Marghem a sans doute assez facilement abandonné ses convictions libérales face au lobbying de certains groupes financiers et industriels qui n'avaient aucun intérêt à ce que la libre concurrence ne réduise la manne de subsides qui leur était attribuée.

Et pourquoi pas un renouvelable qui appartient aux gens?

Hormis le fait que l'on paye l'éolien offshore probablement trop cher, on peut aussi se demander s'il n'aurait pas été judicieux de financer d'autres filières renouvelables. Avec cette manne de 10 milliards de subsides, il serait par exemple aussi possible de développer des capacités photovoltaïques, au sein du pays, produisant autant que les 1500 MW d'offshore que Marie-Christine Marghem veut installer. Et il resterait même assez d'argent pour investir dans des moyens de stockage, comme des batteries, par exemple, pour lisser la fluctuation intra-journalière du photovoltaïque. L'avantage du duo associant le photovoltaïque et les batteries se situe dans une manière de produire et de gérer l'énergie qui peut être installée dans des maisons, des immeubles, des PME, et donc appartenir à la classe moyenne. C'est un fait incontestable que les stratégies politiques qui ont facilité l'accès à la propriété du logement en Belgique ont été, jadis, déterminantes dans l'essor et la prospérité de cette classe moyenne. Ne serait-il pas dès lors plus judicieux, pour aider celle-ci, de plus en plus malmenée, d'orienter les subsides dédiés aux renouvelables pour que les gens puissent également bénéficier de la propriété de leur moyen de production d'énergie ? C'est dans un régime démocratique, une question qui doit être posée aux citoyens ou tout au moins être débattue sainement au parlement.



EN IMAGES



Dealer, pizzaïolo...: 17 jobs de musiciens avant la célébrité

OPINIONS

Toutes les opinions »



"95 ans après la reconnaissance de la liberté d'association, on risque de se voir catapulter un siècle en arrière"

— Jan Buelens



Wallons et Bruxellois vont subsidier le tissu industriel flamand, au travers de l'éolien offshore

Damien Ernst et Michel Hermans

80% de l'art contemporain invendable dans 20 ans?

— Piet Swimberghe



La SEAT Leon Maintenant jusqu'à € 6.050 d'avantages.

Autre constat : Wallons et Bruxellois auraient tout intérêt à ce que ces 10 milliards soient dépensés pour favoriser des énergies renouvelables de proximité plutôt que cet éolien off-shore. Pourquoi ? Tout simplement parce que subventionner les énergies renouvelables booste le tissu industriel bénéficiant de ces subsides, créant de l'emploi ainsi que des retombées économiques indirectes. Or, de ces 10 milliards investis en pleine mer, les tissus industriels wallons et bruxellois n'en profiteront pas beaucoup. Ce sera principalement l'économie flamande qui en profitera. La mer du Nord a beau être fédérale, la côte, la Vlaamse Kust est flamande. On ne peut s'empêcher ici de penser que ce n'est peut-être pas l'écologiste infiltrée Marie-Christine Marghem qui a su imposer

sa politique verte au MR, mais bien certains membres flamands du gouvernement fédéral qui ont vu dans l'éolien offshore une vraie opportunité de développement économique. D'autant plus attrayante pour la Flandre, qu'une partie importante du

Le RER: plus écologique que l'éolien offshore

développement sera financée par les deux autres Régions du pays.

Allons plus loin et mettons cet aspect communautaire de côté. Admettons même que Marie-Christine Marghem arrive à nous démontrer que pour la planète, le meilleur moyen de dépenser en Belgique 10 milliards d'euros en dispositifs de capture d'énergie renouvelable soit effectivement de subsidier, comme elle le fait, l'éolien offshore. Un autre débat s'ouvre. Est-il possible, dans un tel contexte, que le gouvernement fédéral puisse bénéficier d'une bonne note verte pour la manière dont il utilise ces 10 milliards d'euros de subsides ? Probablement pas, car mener une politique énergétique verte cohérente, c'est optimiser l'usage des ressources allouées à la réduction de la consommation d'énergie et à la production d'énergie verte. Concernant la réduction de la consommation d'énergie, le gouvernement passe à côté de plusieurs opportunités, dont une de taille, à savoir l'investissement massif dans des moyens de transport de type RER dans les endroits où ils pourraient être particulièrement populaire. Pourquoi ? Parce que pour une ligne RER bénéficiant d'une bonne affluence, le coût énergétique pour transporter une personne peut être de l'ordre de dix fois plus faible, voire plus, que si elle utilisait sa voiture pour faire le même trajet. A cela s'ajoutent, bien entendu, d'autres bénéfices écologiques pour les zones urbaines et périurbaines, par exemple une diminution de la pollution de l'air.

Il est en fait un peu absurde que le fédéral dépense autant d'argent pour booster l'éolien offshore alors qu'il existe tant d'opportunités pour développer des RER, tout comme d'autres moyens de transport par rail. D'autre part, il est peu probable que le coût de construction d'un réseau RER baisse de manière significative avec le temps alors que ce sera assurément le cas avec l'éolien offshore, raison supplémentaire pour postposer les investissements en offshore au profit de RER ou de tout autre moyen de transport en commun propre. Une telle politique permettrait aussi de résoudre, du moins partiellement, les problèmes d'embouteillages auxquels notre pays est confronté.

Un conseil politique concret

Le gouvernement fédéral - et assurément son aile francophone, représentée par un seul parti - est en difficulté, car il n'arrive pas à dégager le financement nécessaire pour achever les lignes du RER devant relier, sur quatre voies, la Wallonie à la Région bruxelloise. Ne lui serait-il pas utile de commanditer une étude visant à établir les bénéfices écologiques associés à la bonne fin de cette partie du RER ? Et, au vu des relativement faibles montants nécessaires (entre 600 et 800 millions d'euros) pour terminer le RER wallon, on peut déjà être quasi certain que par euro dépensé, les bénéfices écologiques liés à la concrétisation du RER wallon seront supérieurs à ceux apportés par euro dépensé pour l'éolien offshore. Ne serait-il pas, dès lors, normal qu'une partie des subsides de l'éolien offshore soit allouée à la finalisation du RER ? Bruxelles et la Wallonie obtiendraient ainsi une certaine compensation par rapport aux bénéfices que la Flandre a déjà tirés et tirera encore de l'éolien offshore. Et puis peut-être même qu'en appliquant un raisonnement similaire, d'autres villes, comme Anvers par exemple, trouveraient également une solution pour financer leur propre RER.

CARTE BLANCHE

- > Tout le monde veut une bonne école pour ses enfants
- > De la crise économique à la crise des migrants : la nouvelle question d'Orient
- > Les femmes agressées, les oubliées du récit des événements de Cologne
- > Déchéance de nationalité : un symbole fort
- > Lisez tous les articles sur Carte Blanche

En savoir plus

ÉOLIEN OFFSHORE



ÉNERGIE FLANDRE COMMUNAUTAIRE MARIE-CHRISTINE MARGHEM

















News LeVif.be dans votre flux Facebook

Publicité L

ARTICLES LIÉS



L'Europe s'interroge sur la prolongation de Doel 1 et 2



La misère du sport amateur francophone: "Ça devient infernal!"



Jeb Bush jette l'éponge et met un terme à sa pénible campagne

NEWSLETTER

Ne manquez plus l'actualité importante du jour. Abonnez-vous à ces newsletters.

Votre adresse e-mail

S'inscrire

LES DERNIERS ARTICLES EN UN CLIN D'OEIL

Belgique

- > La misère du sport amateur francophone: "Ça devient infernal!
- > "L'euroscepticisme de la N-VA fait perdre à la Belgique sa position de pouvoir au sein de l'UE"
- > Les pianos envahissent les villes: enquête sur un drôle de phénomène
- > Les pistes pour rendre Bruxelles à nouveau désirable
- > Élections sociales : "95 ans après la reconnaissance de la liberté d'association, on risque de se voir catapulter un siècle en arrière"

- > Syrie: un double attentat fait au moins 46 morts à Homs
- > Comores: 25 candidats pour la présidentielle, sur fond de suspicions de fraudes
- > Verdun: 300 jours en enfer
- > Primaires américaines: Trump triomphe, Clinton aux
- > Les Fidji pansent leurs plaies après le passage d'un cyclone meurtrier

Plus d'international »

Plus de belgique »

- > L'hypothermie thérapeutique, science du futur ?
- > Une scientifique raconte son expérience sur la réplique de Mars
- > Sci-Hub veut venir en aide aux scientifiques en luttant contre le lobby des éditeurs
- > Faut-il supprimer les fuseaux horaires ?
- > Des chercheurs impriment des tissus et organes vivants en 3D

- > Zika: plus de 37.000 cas en Colombie, dont 6.356
- > Zika et microcéphalies: de plus en plus d'indices les
- > La France exige l'interdiction d'un conservateur présent notamment dans les lingettes pour bébés
- > Augmenter votre activité sportive ne vous fera pas maigrir

 Sécurité alimentaire : les Belges ont encore des progrès à faire

Plus de santé »

Environnement

- Le monde sous-marin comme vous ne l'avez jamais vu (en images)
- La surprenante métamorphose des fruits et légumes au fil des millénaires (en images)
- > La pollution tue 5 millions de personnes par an
- Une percée scientifique préfigure une "révolution verte" de la culture du riz
- > L'Australie pourrait tuer la moitié de ses koalas

Plus d'environnement »

Insolite

- Des cartes interactives regroupent les photos prises depuis l'espace
- Australie : l'impressionnante invasion d'herbes mortes (vidéo)
- Dealer, pizzaïolo...: 17 jobs de musiciens avant la célébrité
- "Si les Noirs parlaient comme les Blancs...": le hashtag qui dénonce le racisme ordinaire
- > Restaurant interdit aux banquiers (mais chien admis)

Plus d'insolite »





Trouvez, comparez et achetez au meilleur prix.

ACTION GRAFE LECOCQ



6 vins + 3 verres gratuits - livraison gratuite

GYMGLISH

Cours d'anglais avec Gymglish

COURS D'ANGLAIS







Profitez de 7 jours de cours d'anglais gratuits.

LeVif Magazine



- Abonnez-vous
- Cette semaine
- Exclusif pour abonné
- Smartphones

Actualite

Belgique International

Santé

Environnemer

Insolite Auto

Photos

Newsletters

Le Vif

Le Vif fin de journée

e Vif auto

Le Vif santé

Site mobile

Suivez-nous



LeVif sur Facebool



LeVif sur Twitter



RSS LeVi

2016 Roularta Media Group. Tous droits réservé

Annoncer | Contacts & Infos | Copyright | Responsabilité & vie privé



